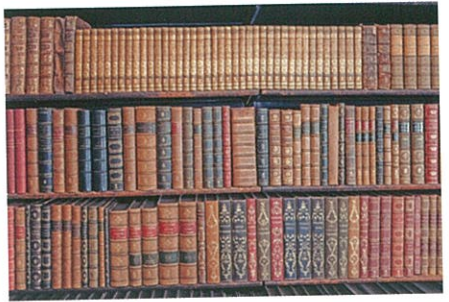


J'adopte un livre au château de Chantilly

Henri d'Orléans, duc d'Aumale (1822-1897), cinquième fils du roi Louis-Philippe et héritier du domaine de Chantilly, est considéré comme le plus grand des bibliophiles de son temps. Grâce à ses acquisitions, le Cabinet des livres du château comporte aujourd'hui 14 000 volumes datant de la fin du X^e siècle au début du XIX^e siècle. Parmi eux, on compte 1 500 manuscrits dont 500 datent du Moyen Âge, ainsi que 700 incunables imprimés avant 1501. Mais tous n'ont pas la notoriété des fameuses *Très Riches Heures du duc de Berry*, fleuron de la collection. Un millier de volumes né-

cessitent aujourd'hui des réparations car leur état trop fragile ne permet plus de les manipuler, de les numériser et de les exposer. Dans le cadre d'une vaste campagne de restauration du Cabinet des livres, le château de Chantilly, géré par l'Institut de France, lance un appel au mécénat participatif auprès des entreprises mais aussi auprès des particuliers amoureux des livres. Les fonds récoltés – en partie déductibles auprès des impôts – permettront de dépoussiérer les ouvrages, de désencrasser les reliures, de réparer les plus précieuses d'entre elles, de stopper l'altération des feuil-



Le Cabinet des livres du château de Chantilly. © J.-C. Tanière Photographie.

lets endommagés par les manipulations et de nourrir les cuirs et parchemins qui souffrent d'une atmosphère trop sèche et sont parfois attaqués par les insectes. Les volumes pourront ainsi être montrés lors de futures expositions et confiés aux chercheurs qui fréquentent la bibliothèque.

Claire L'Hoër

J'adopte un livre, opération de sauvetage des ouvrages du Cabinet des livres du château de Chantilly.

Rendez-vous sur le site Internet : soutenir.domainedechantilly.com/livre

De Garamont aux Garamond(s), une aventure typographique

Le caractère d'imprimerie Garamond domine le monde éditorial. De la Bibliothèque de la Pléiade aux affiches publicitaires, on le voit sur tous les supports. Son nom lui vient d'un artisan de la Renaissance dont la carrière sort aujourd'hui de l'ombre dans le cadre enchanteur de la bibliothèque Mazarine. Né à Paris vers 1510 et mort en 1561, Claude Garamont (avec un « t »), élève de l'imprimeur Antoine Augereau, commence une carrière de graveur et fondeur de caractères au milieu des années 1530, sous le règne de François I^{er}. Les éditeurs rejettent alors les lettres gothiques du Moyen Âge et recherchent une écriture proche de celle des classiques, l'alphabet latin des pierres gravées de l'Antiquité ou la mythique caroline du règne de Charlemagne. Repéré par des membres de la cour, Garamont reçoit

en 1540 une prestigieuse commande : la conception de caractères pour les livres du roi en grec, dont les poinçons originaux sont encore conservés à l'Imprimerie nationale. Appréciés pour leur élégance et leur équilibre, les plombs seront rachetés à sa mort par d'autres imprimeurs comme Christophe Plantin ou Guillaume Le Bé, un de ses anciens employés, et commercialisés dans toute l'Europe. On décou-

vrira non seulement le destin de Claude Garamont mais aussi celui de ses lettres réinterprétées depuis plus de quatre siècles par d'autres typographes sous le nom de caractères Garamond (avec un « d ») jusqu'à l'outil numérique actuel qui autorise de nombreuses variations.

C. L'H.



**De Garamont aux Garamond(s),
une aventure typographique**,
jusqu'au 30 décembre 2022,
bibliothèque Mazarine, 23, quai de
Conti, 75006 Paris. Du lundi au samedi
de 10h à 18h. Tél. : 01 44 41 44 06,
site Internet : bibliotheque-mazarine.fr.
Catalogue aux Éditions des Cendres,
281 p., 39 €.

G. Tory, *Champ fleury. Auquel est contenu l'art & science de la deue et vraye proportion des lettres*, Paris Gilles de Gourmont, 1529. Mazarine : 4° 16012 [Res